

Antoine ROY,
2050, St-Cyrille,
QUÉBEC, P.-C.
1053 -

Penser à ce que l'on écrit

Ecrire ce que l'on pense

FAMILLE

GAZETTE DES CAMPAGNES

PATRIE



DIRECTEUR: L.-de-G. FORTIN.

Editeurs-Propriétaires: FORTIN & FILS

Série II — Vol. 12 No 44 —

Sainte-ANNE-de-la-POCATIERE, (Kamouraska)

Jeudi le 17 septembre 1953

RADIO-ETAT DISTRIBUE MAL SES PRODUITS.....

A quand CHGB à 10,000 watts?

Survivrons-nous?

Dans un discours prononcé récemment à un dîner du Conseil de la Vie Française, à l'occasion de son cinquantenaire sacerdotal, M. le Chanoine L. Groulx se demandait si nous pouvons être assurés, comme nous le paraissons, de notre survie française. A première vue, nous pourrions répondre qu'elle ne fait aucun doute, comme personne ne met en doute la survie de la Suède, de la Finlande, de la Norvège, du Danemark, de la Hollande, de la Belgique, de la Grèce, etc., tous pays ayant une langue, une culture, des traditions solides, des institutions et... une indépendance. S'il y a un danger pour nous, d'où viendrait-il?

De notre assurance même, qui nous fait négliger de nous constituer une vraie élite politique, sociale et financière; nous nous contentons de peu: de formules ronflantes, de situations secondaires, et on se demande si les gouvernements comme les individus ne sont pas menés par le bout du nez à la remorque de gros intérêts. Tout cela n'est pas très clair.

Laissons cela, et revenons sur le terrain du quotidien: *qu'est-ce qui nous défrancise actuellement le plus?* Réponse: d'abord ces imprimés sordides comprenant les revues et romans populaires (à bas prix malgré l'énormité de leur poids), les saloperies en langue anglaise — à qui la France, pourtant assez évoluée, pourrait faire des emprunts —, l'hebdo de chez-nous à sensation, bref: l'imprimé malsain et pardessus tout cela, sans en avoir l'air, la radio quotidienne et son complément, le disque...

Pour l'heure, ne parlons que de radio:

Radio-Canada.

J'écoute Radio-Canada depuis les débuts, et la radio depuis 30 ans. Je peux donc parler de la chose avec une certaine expérience. Dans les programmes du secteur français de Radio-Canada, il y a de la dignité de pensée, de l'originalité, un excellent niveau artistique. Les causeries diverses et les émissions genre Radio-Collège sont vraiment susceptibles d'augmenter la culture des auditeurs.

Radio-Canada jouit d'un privilège exclusif parmi les entreprises radiophoniques: *elle n'est pas obligée de gagner sa vie*, facilité que lui reprochent les organisations dites indépendantes. Cela lui épargne de courir après un auditoire à tout prix, de le flatter pour le retenir, et cela la rend maître de passer sur les ondes ce qu'il juge bon. Voilà qui est très bien, et qui doit être. Ce n'est pas à un auditoire (qui, pris comme entité, ne possède qu'un niveau intellectuel de 10 à 12 ans) qu'il appartient de choisir les choses de son éducation, pas plus qu'on ne laisse aux élèves des petites écoles le choix des programmes...

Radio-Canada peut bien n'être pas sans péché — je ne me suis pas gêné de faire des observations, de temps à autre — mais dans l'ensemble, c'est ce que les ondes nous apportent de mieux et d'un grand bout. On n'y a pas encore le "Third Program" britannique, ou un programme semi-classique ou classique comme à W.Q.X.R., de New-York; mais serions-nous mûrs pour de telles émissions? Il faut donc passer à Radio-Canada quelques programmes de ton léger qui distraient l'auditeur et le reposent bien un peu. Mais dans la famille, on peut laisser les enfants écouter la radio d'état, sans craindre qu'ils s'y déforment...

Radio-Canada n'a pas plus que les autres postes, et pas moins non plus, une allure ruralisante; mais cela est une autre histoire.

Quand on peut l'entendre...

Dans les programmes de Radio-Canada, nous trouvons donc le meilleur ensemble qu'on puisse rêver; et son personnel scripteur ou réalisateur est encore capable de progrès. Seulement, tout ce beau travail, à qui profite-t-il?

A une certaine zone desservie par CBF, (Montréal) CBJ, Chicoutimi, CHNC (New-Carlisle) et CBV (Québec), pour la moitié-est de la province de Québec.

La marchandise produite dans les studios de CBF ou de CBV, et occasionnellement dans d'autres studios affiliés est excellente. Mais comment la recevons-nous?

Sauf le jour, (et encore!) cette production intéressante nous parvient dans un manteau de friture, d'érucciation d'appareil travaillant à plein rendement, de bruits de secteur électrique, de sifflements d'hétérodyne, de paroles ou de musique superposées en sourdine, de bruits de toute sorte, dans un fratras impossible à démêler, même avec le meilleur instrument. C'est comme si on expédiait de la soie, des bijoux et des objets d'art dans de la guenille souillée, trouvée le long de la route! Et pourtant, n'est-ce pas la population éloignée des grands centres qui aurait le plus besoin de cette nourriture intellectuelle diffusée par la radio, la seule, à bien dire, qui puisse l'atteindre.

Notre poste local et la situation.

Nous avons un poste local qui aura 15 ans cette année. C'est une entreprise que j'ai vue naître; et je m'enorgueillis même d'avoir donné les premières leçons de radio et fourni les premières pièces de rechange à M. Thomas Desjardins dix ans plus tôt, pour ses premiers essais. C.H.G.B. est sorti de l'audace de M. Desjardins, alors dans la trentaine, comme aussi de sa maturité précoce comme technicien radio-phonique. Or, si ce dernier n'avait pas été à la fois technicien, directeur et gérant de son entreprise, durant plusieurs années, celle-ci aurait-elle survécu? Actuellement CHGB est encore ce qu'on peut appeler "a one man business"; ce qui n'a pas empêché cette institution de donner beaucoup à la population locale.

CHGB répète bien quelques programmes de Radio-Canada, chaque jour, mais il n'en demeure pas moins une entreprise privée. Il lui faut donc vivre de ses revenus; et les revenus d'un poste de radio sont les annonces et les "demandes spéciales". Ces dernières, une plaie éducative, ont été éliminées après n'avoir été que tolérées... (C'est un peu comme le journal qui passe des annonces qu'il n'approuve guère!)... Quant aux annonces commerciales, elles ne foisonnent pas dans notre milieu agricole, aucunement industriel, (sauf pour l'industrie forestière); et quant à l'annonce locale, comment pouvez-vous en espérer un volume suffisant dans un municipalité qui, ville et campagne, ne dépasse pas 3,400 âmes, et dont "la ville" est une agglomération de 400 familles!

Certains postes de radio, dits indépendants et qui s'en glorifient, pourraient faire mieux que remplir la casse et payer des dividendes, en s'employant à abrutir leur auditoire à qui mieux mieux. Ce n'est pas le cas de notre poste local. Ici, le propriétaire de CHGB, qui possède un sens excellent de la musique et une culture assez rare pour un industriel, n'est aucunement porté à servir des programmes de moindre qualité; au contraire. Mais, que voulez-vous? force lui a été et lui est encore de tolérer des heures vides, sans quoi ses auditeurs quitteraient l'écoute, pour ne pas trouver mieux ailleurs.

Pourquoi cette recherche de l'auditoire? Parce que, dans un poste de radio, l'auditoire, c'est le sang et la vie. Lorsque des sociétés spécialement constituées pour cela font de l'échantillonnage, dans le genre des enquêtes Gallup, elles consignent leurs recherches sur chaque poste dans un document connu sous le nom de B.B.M. Un auditoire de 10,000 est quelconque: 50,000 c'est mieux; et 100,000, 200,000 et le demi-million, voilà la richesse!

En effet, les sociétés qui distribuent l'annonce des grandes entreprises commerciales, industrielles ou financières, se servent de ces statistiques pour accorder, ou ne pas accorder, de l'annonce. D'où l'importance d'avoir un auditoire. Pour un journal, c'est le tirage qui est important: si la "Ga-

(suite à la page 6)

Communication de l'évêché



NOMINATIONS ECCLESIASTIQUES

Par décision de Son Excellence:

Monsieur l'abbé Wilfrid Latulippe, aumônier à l'Orphelinat de Rivière-du-Loup, a été nommé aumônier à l'Hospice de Montmagny;

Monsieur l'abbé Joseph Chénard, vicaire à Saint-Pacôme, a été nommé aumônier à l'Orphelinat de Rivière-du-Loup.

Monsieur l'abbé Alfred Thiboutot a été nommé aumônier régional des Cercles Lacordaire et Sainte-Jeanne d'Arc pour les Vicariats Forains 1 et 2;

Monsieur l'abbé Eugène Bernier a été nommé aumônier régional des Cercles Lacordaire et Sainte-Jeanne d'Arc pour les Vicariats Forains 3 et 4;

Monsieur l'abbé Loyola Caron a été nommé aumônier régional des Cercles Lacordaire et Sainte-Jeanne d'Arc pour les Vicariats Forains 5 et 6;

Monsieur l'abbé Louis-Nazaire Thibault a été nommé aumônier régional des Cercles Lacordaire et Sainte-Jeanne d'Arc pour les Vicariats Forains 7 et 8.

L'OTJ de Ste-Anne demande votre collaboration

L'OTJ de Ste-Anne organise une partie de cartes pour mercredi le 23 septembre, à la grande salle de l'Académie dans le but de refaire des fonds à l'oeuvre.

Cette été l'OTJ a dû faire des dépenses obligatoires pour l'organisation de jeux pour les enfants, et cela sans rémunération d'aucune façon. Le résultat n'est autre qu'un déficit à combler. Il lui faut en plus prévoir un gros montant pour l'allocation du terrain avant même de songer aux sports d'hiver.

Soyons donc très généreux pour une oeuvre locale aussi importante pour les jeunes et aidons-la à maintenir ses activités ardues du début.

Soyons présents mercredi au soir, le 25 septembre à l'Académie.

R. P. Camille DUBE, c.s.s.r.

LETTRÉ D'INDOCHINE

(suite)

29 juin: Un brin de causette avec le P. Gagné, rédemptoriste canadien qui étudie à Paris pour préparer sa thèse de doctorat en pédagogie; il habite, précisément, chez les Pères de la Fraternité. C'est vers neuf heures qu'en téléphonant chez nos Pères du Boulevard Montparnasse, j'apprends la mort de notre Supérieur Général, survenue samedi soir, le 27. Je m'attendais à le voir à Rome. Toutefois, je savais qu'il avait dû subir une grave opération au pancréas, le 8 juin dernier, à Innsbrück, en Autriche. Au cours de l'après-midi, je vais m'occuper de mon billet de bateau, de Marseille à Saigon, avec le Service des Missions. Je leur confie mes tickets de bagages et les charge d'acheminer nos bagages vers Marseille pour "La Marseillaise". Tout s'arrange en un quart d'heure. Je reviens causer avec nos pères du Boulevard Montparnasse. Je peux y saluer le P. Provincial et le P. Procureur des Missions du Pacifique, avec qui j'ai dû correspondre bien des fois pour les affaires.

Vers six heures, je reçois la visite de trois de nos jeunes pères vietnamiens qui étudient à Rome, et qui sont actuellement à Paris pour suivre des cours de vacances. Deux d'entre eux viennent de soutenir leur thèse de doctorat en philosophie et en théologie. Ils reviendront bientôt au Vietnam pour prendre leurs cours et enseigner. Je les aurai comme sujets à Dalat. L'autre soutiendra sa thèse de doctorat en droit canon l'an prochain.

30 juin: — Je devais partir tôt, ce matin pour Rome, dans une auto privée en compagnie d'un prêtre de Montréal. Quelle aubaine! De Paris à Rome en auto et sans frais! On m'assurait qu'on serait à Rome, mercredi soir! Il me resterait ainsi quatre jours à Rome: je ne pouvais refuser pareille aubaine. Or voilà que, ce matin, le départ est retardé d'heure en heure. Et à 11 heures, on vient m'annoncer que le voyage est remis à plus tard. Il y a encore le train et l'avion. De l'avis de mon confrère, je me décide pour l'avion. Je téléphone aussitôt, et tout s'arrange pour le mieux. Il y a un avion qui doit décoller à une heure et vingt. A midi et demi, j'étais à bord de l'avion, et à 5 heures du soir, je descendais à Rome.

Je n'avais rien vu des paysages de France et d'Italie, mais qu'importe, j'étais à Rome. Pas fatigué du voyage, j'étais déjà prêt à prendre la route presque aussitôt pour visiter les nombreux et intéressants monuments de Rome. Vers quatre heures et demie, nous avions survolé la Ville Eternelle et au passage on nous avait signalé quelques beaux monuments à visiter qui font la gloire de la Rome Eternelle, tel le Vatican.

Chez nos pères, je me retrouve avec quelques prêtres canadiens, dont l'un est attaché au service du Supérieur Général; un autre vient de prendre une licence en Ecriture-Sainte: il partira dans quelques jours pour la Palestine; le troisième, c'est un confrère qui revient du Vietnam et qui a reçu l'autorisation de s'arrêter quelques jours à Rome avant de gagner le Canada. Il y a aussi un frère canadien et deux frères vietnamiens, que j'ai connus comme sujets à Hué, en 1950. Je me retrouve donc en famille au milieu de vieilles connaissances.

1er juillet: — Audience Pontificale. Arrivé trop tard pour me procurer une carte spéciale donnant accès à une des premières places auprès du trône pontifical, je me rends plus tôt, ce matin, et parviens à me faufiler en très bonne place pour voir le Saint Père de très près. Oui, j'ai pu voir le Souverain Pontife de très près; je lui ai touché la main, qu'il présente à tous, le long du parcours, avec la plus éternelle bienveillance. Un beau sourire irradie son visage; en le voyant, on ne peut s'empêcher de penser à Jésus qu'il représente auprès de nous.

Après l'audience, je m'en vais visiter la Basilique de St-Pierre, où tout est gigantesque. Puis toujours avec mon compagnon, un frère vietnamien, je pénètre dans la cité du Vatican, et nous allons jusqu'où nous pouvons aller dans les jardins du Vatican. Et nous entrons dans le musée des mosaïques où nous avons vu les artistes à l'oeuvre.

L'après-midi se passe à visiter les trois autres grandes basiliques de Rome: St-Paul hors les murs, St-Jean de Latran et Sainte-Marie-Majeure; puis nous poursuivons notre course jusqu'à 8 heures du soir. Nous sommes trois, le P. Morin, qui doit partir pour la Palestine; il nous conduit et nous explique le merveilleux de l'art romain; le P. Bellemarre, qui revient du Vietnam, et l'autre...

2 juillet: — Je dis la messe devant le tableau miraculeux de Notre-Dame du Perpétuel Secours. Aux pieds de la Sainte Vierge, vous êtes tous présents dans ma mémoire, ma pensée et mon coeur. La matinée toute entière, je la passe au musée du Vatican avec le P. Bellemarre. Que de chefs-d'oeuvre à admirer, et que de richesses accumulées dans ce musée. C'est certes le plus riche du monde en souvenirs de toutes sortes. Revenus dîner vers deux heures, nous repartons une heure après pour d'autres courses: nous visitons surtout les monuments historiques de Rome; la Rome ancienne que nos études de latin nous ont fait connaître: le forum, le Capitole, le Colisée, etc. Nous passons voir les lieux sanctifiés par Saint Ignace, sa chambre, sa chapelle et les autres reliques du saint. C'est vraiment émouvant de toucher à ces objets si anciens que le saint lui-même utilisait quotidiennement.

3 juillet: — Comme décidé hier soir, presque aussi subitement que mon voyage en avion, je pars ce matin faire un pèlerinage au tombeau de Saint Alphonse, fondateur des Rédemptoristes. Je puis dire ma messe à 9 heures sur l'autel où sont conservées les reliques, les ossements du saint. Je visitais les endroits sanctifiés par lui: le vieux monastère de Paganini conserve encore les traces du saint; la partie la plus

ancienne a été construite par le saint lui-même; il en a été l'architecte. Dans l'après-midi, nous allons visiter le monastère de Cierani, à 20 milles plus loin; c'est là que le saint a vécu de longues années et s'est retiré après son épiscopat. Ces deux monastères reflètent bien l'esprit de pauvreté dans lequel notre fondateur voulait voir vivre ses disciples. A 4 heures et demie, nous reprenons le train; nous repassons à Naples, vers six heures et nous arrivons à Rome vers 9 heures. Voilà une journée bien remplie. C'est un de mes frères vietnamiens qui m'accompagnait.

(à suivre)

Camille Dubé, C.S.S.R.

JE VOUS AI TANT AIME



Qu'arrivera-t-il de Colombe et Bertrand les deux héros de *Je vous ai tant aimé*, le populaire radio-roman de Jovette Bernier qui est de nouveau à l'horaire du réseau Français de Radio-Canada, du lundi au vendredi à 10 h. 45 du matin? A en juger par le large sourire de Marjolaine Hébert et de Jean Duceppe qui jouent respectivement Colombe et Bertrand, un heureux événement semble se dessiner à l'horizon.

L'odyssée du Timbre - Poste

Cette brochure s'insère dans la série des publications de l'UNESCO destinées à l'enseignement relatif aux Nations Unies et aux Institutions spécialisées. Elle vise à présenter aux éducateurs et à leurs élèves un exemple de l'application, dans un domaine précis, des principes de coopération et de compréhension internationale.

Cette étude écrite plus particulièrement à l'intention des maîtres de l'enseignement primaire et de leurs élèves, des éducateurs en général ainsi que des participants aux stages d'études organisés, se compose de six chapitres qui suivent et dont chacun peut servir de thème à une leçon: La Poste, Le Timbre-Poste, Le Voyage d'une Lettre, Les divers Services de la Poste, l'Union Postale, Le Bureau International de l'Union Postale Universelle.

Un historique succinct de la poste jusqu'à la création de l'Union Postale Universelle et un bref récit de l'invention du timbre-poste forment la conclusion de cette intéressante étude.

"L'Odyssée du Timbre-Poste" se vend 25 cents, frais et port compris. S'adresser à PERIODICA, INC. Boite Postale 10, Station, Delorimier, Montréal.

Lettre de remerciements de S.E. Mgr J.-B. Montini

DU VATICAN, le 27 Mars 1953



SECRETARIA DI STATO
DI
SUA SANTITÀ
N. 293421.

Eminentissime Seigneur,

La collecte faite en Septembre dernier dans tous les diocèses du Canada, sous les auspices de la Conférence Catholique Canadienne et en faveur des Oeuvres Pontificales d'Assistance et des victimes de la guerre, a manifesté une fois de plus l'inépuisable charité des catholiques canadiens. Le Souverain Pontife en a reçu avec une profonde gratitude la nouvelle par l'entremise de la Délégation Apostolique d'Ottawa et je ne doute pas que Votre Eminence ne soit heureuse de se faire l'interprète des sentiments de Sa Sainteté auprès de tous les donateurs d'expression française.

Votre Eminence, en effet, qui fut récemment encore témoin de la paternelle affection du Souverain Pontife pour Ses chers fils du Canada, saura traduire à ses compatriotes l'angoisse du Père Commun devant tant d'appels qui montent à Lui, tant de misères qui espèrent en Lui, et en conséquence sa joie reconnaissante pour tous les gestes de charité qui Lui permettent de subvenir, en quelque mesure, à ces innombrables besoins.

Que le Seigneur, qui reçoit comme faite à lui-même l'obole versée au plus petit d'entre ses frères, comble de ses divines grâces tous ceux qui ont répondu à l'invitation de la Conférence Catholique Canadienne, tous ceux également qui furent les promoteurs et les organisateurs de cette quête nationale! C'est avec ce vœu sincère qu'en gage de Sa gratitude le Saint-Père envoie à Votre Eminence, à ses vénérables Frères de l'épiscopat et à tous les donateurs de langue française, une large et très paternelle Bénédiction Apostolique.

Daignez agréer, Eminentissime Seigneur, l'expression des sentiments de respectueuse vénération dans lesquels j'ai l'honneur de me redire

de Votre Eminence Révérendissime
le très humble, très dévoué et très obéissant
serviteur en N. S.

Son Eminence Révérendissime
le Cardinal Paul Emile Léger
Archevêque de

MONTREAL

J. B. Montini
Procur.

Lettre de remerciements de S. E. Mgr J.-B. Montini adressée à Son Eminence le Cardinal Paul-Emile Léger, Archevêque de Montréal et Président de la Conférence Catholique Canadienne de l'Episcopat, à la suite de la collecte faite en 1952 en faveur "des Charités papales et des victimes de la guerre".

Le Canada se prépare à faire face aux désastres

Vous ne pouvez être sûr — Vous pouvez être prêt!

Contrairement à l'opinion populaire, la guerre moderne, avec ses armes, les plus puissantes jamais encore inventées, n'apporte pas nécessairement la destruction totale ou l'anéantissement de toute vie.

Telle est l'idée dominante qui inspire les instructions contenues dans le manuel de la défense civile intitulé "Protection personnelle contre l'attaque atomique", publié par le ministère de la Santé nationale et du Bien-être social, dont le ministre est aussi chargé de la défense civile à l'échelon fédéral.

Écrit pour renseigner la population, alors que le Canada s'organise et forme des services qui lutteront contre les effets des grands désastres, ce manuel tient compte de la possibilité du bombardement atomique de certaines de nos villes.

"Protection personnelle contre l'attaque atomique", a été écrit avant que fussent connues l'existence et l'expérimentation pratique de la terrible bombe à hydrogène, probablement plus destructive que la fameuse bombe atomique. Mais, les experts de la Commission Canadienne des recherches sur la défense civile sont d'avis que les principes exposés dans le manuel peuvent s'appliquer à toutes les attaques, même les plus terribles et seraient certainement très utiles au cours des calamités causées par la nature.

IL FAUT ÊTRE PRÊT

"Prendre ses précautions contre un bombardement atomique ou une autre sorte de bombe", lit-on dans la préface du manuel, "ne signifie pas que l'endroit où nous vivons sera bombardé. Cela veut tout simplement dire que nous ne prenons pas de risques. C'est exactement ce que nous faisons quand nous prenons de l'assurance, que nous installons des paratonnerres sur nos toits ou que nous vidons de l'antigel dans nos radiateurs d'automobile. C'est que, tout simplement, nous ne voulons pas nous exposer inutilement".

Ce parallèle entre les assurances et la défense civile se retrouve dans toutes les publications que le ministère de la



Santé nationale et du Bien-être social distribue sur le sujet. On y répète que les désastres ne respectent ni personnes ni lieux, et que chacun doit être prêt à faire face à tout danger, y compris les attaques ennemies.

La défense civile c'est la préparation organisée, dans le but d'atténuer les conséquences d'un désastre; d'épargner des vies et des biens; de maintenir la production; de soutenir le moral de la population pour qu'elle puisse supporter l'adversité et en triompher.

LA PRÉPARATION EST UNE SAUVEGARDE.

Si le Canada était en guerre et exposé à l'action de l'ennemi, les autorités sont d'avis que l'ennemi bombarderait les villes sans défense organisée plutôt que celles où tout le monde serait prêt, réussissant ainsi à causer plus de victimes et beaucoup plus de dégâts. En conséquence, un endroit bien préparé en défense civile a beaucoup plus de chances de s'en tirer sans trop de dommages.

"De fait", explique le manuel, "d'après la loi des probabilités, nos chances sont assez bonnes de toutes façons, mais elles seront bien meilleures si nous prenons les précautions suggérées dans les pages suivantes".

On y décrit aussi les genres d'explosions atomiques, comment s'en protéger, comment agir au moment de l'attaque et immédiatement après.

Le manuel donne des instructions précises sur la construction d'abris au sous-sol ainsi que d'abris extérieurs. Ainsi que des conseils qui pourraient s'avérer d'une valeur inestimable en cas de guerre.

Tous les membres de la défense civile peuvent se procurer gratuitement des exemplaires du manuel "Protection personnelle contre l'attaque atomique", en s'adressant à leur bureau provincial de la défense civile. L'Imprimeur de la Reine, à Ottawa, en distribue aussi des exemplaires qui se vendent au grand public à un prix nominal.

Tél.: 462

Case Postale 397

DR GERMAIN FORTIN

MEDECIN-CHIRURGIEN

Spécialité: Maternité et Gynécologie

Bureau

2 à 4 1/2 hrs p.m.

9, Ste-Julie, Montmagny
(voisin Hôtel de Ville)

7 à 9 hrs p.m.

sauf jeudi soir.

MAINTENANT la plus légère scie mécanique

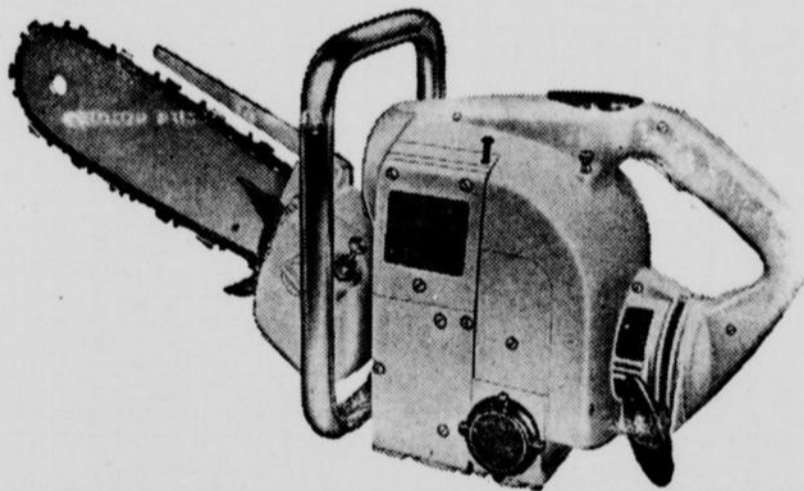
"McCulloch"!

Le modèle 33

à seulement

\$265.00

avec lame de 12 p. et chaîne (F.O.B. Vancouver)



20 livres de perfection mécanique.

Les recherches sur place ainsi que les facilités de la plus grande et mieux outillée manufacture de scies mécaniques ont produit cette étonnante machine.

Solide et durable, la scie modèle 33 est capable de scier des bûches de 2 et 3 pieds de diamètre.

Le modèle 33 coupe des arbres de 18 pouces en moins d'une minute. La combinaison d'un poids léger, d'un haut rendement et d'un bas prix font de ce modèle 33 la machine idéale pour scier le bois de pulpe et le bois de corde, pour la construction, le défrichage et divers travaux de ferme et de campement.

LEMERY DISTRIBUTORS LTD.

AGENTS EXCLUSIFS CANADIENS

220 W. 1st Ave., 10555 116th St. 938 Portage Ave. 861 Landsdowne 521 1st Ave.,
Vancouver, 10, Edmonton, Alta Winnipeg, Man. St., Peterborough, Quebec City,
B. C. Ont.

Faites-vous donner une démonstration chez n'importe quel des 400 agents McCulloch du Canada ou adressez-vous à

ROMUALD LAPOINTE

STE-ANNE-DE-LA-POCATIERE, KAMOURASKA

Ses QUALITES PRINCIPALES

- Elle donne tout son rendement, en toute position sans ajustement.
- Démarreur et embrayage automatiques.
- Elle ne chauffe pas quelle que soit la température.
- Démarrage facile en toute saison.
- Lames de 12 ou de 16 pouces.
- Scie et chaîne de type "Sabre" à dents étroites.
- Service dans tout le pays.

Il y a une scie McCulloch pour tout usage. S'il vous plaît, écrire pour information sur les modèles—33—3.25—4.30—7.55, et pour avoir le nom du vendeur de votre région.

NOM

ADRESSE

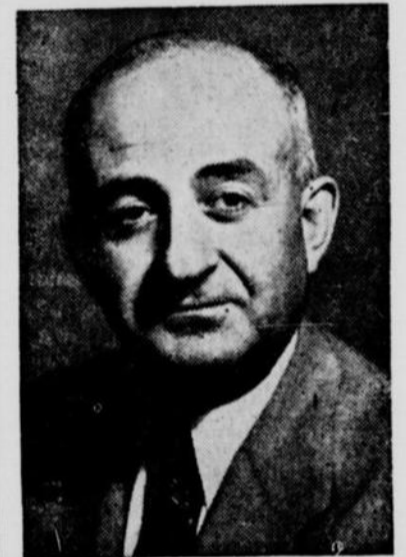
LA
GAZETTE des CAMPAGNES
est publiée à
Ste-ANNE-de-la-POCATIERE
par
FORTIN & FILS
Directeur: Ls-de-G. Fortin

Abonnement:
6 mois \$1.25
1 an \$2.00
le numéro \$0.05

"Autorisée comme envoi postal de la seconde classe"

"Ministère des Postes, Ottawa"

M. Elzéar Côté élu président



Le nouveau président provincial de l'Association des marchands détaillants, M. Elzéar Côté, est né à Rimouski en 1902. Il a fait ses études classiques au séminaire de Rimouski et à St. Dunstan University, d'où il est diplômé.

Dans le commerce depuis vingt-deux ans, il exploite un magasin à rayons à Rimouski. Il a été, pendant dix ans, président de la succursale de Rimouski de l'AMD et a fait partie, pendant treize ans, du bureau provincial de l'AMD.

Décoré par le pape de la médaille pro ecclesia et pontifice.

Personnel enseignant à St-Eleuthère

(DNC). — Au couvent de St-Eleuthère, les RR. SS. St-Joseph de Saint-Vallier donneront l'enseignement à trois classes de jeunes filles au cours de l'année académique qui vient de débiter. Au collège, à la première classe, M. Laurier Charest sera professeur; à la 2e classe, Mme J.-Charles Rousseau; à la 3e classe, Mlle Reine Nadeau.

Dans les écoles rurales de la paroisse, au 10e rang, Mlle Carmen Nadeau est choisie comme titulaire; au 8e rang ouest, Mme Jean-P. Marchand; au 8e rang est; Mme Ivahoe Nadeau; au 6e rang coin, Mlle Gaby Lebel; au 4e rang, Mlle Noëlle Dumont; à la Montagne Carrée, Mlle Elisabeth Lagacé; au Pied du Lac, Mlle Thérèse Gagnon, d'Escourt.



Pour VOUS, MESDAMES!



La Santé des dents

Q.—Ma fille, âgée de dix ans, a brisé les pointes de ses dents supérieures et devant. dents supérieures de devant. Cela peut-il être réparé et comment?

R.—Les hasards de la vie moderne, y compris les accidents d'automobiles, les activités sportives et les fontaines automatiques, sont responsables dans une grande proportion des dents fracturées. Les enfants sont les plus nombreuses victimes et les dents supérieures de devant sont les plus fréquemment brisées. Le succès d'une réparation dépend de la gravité de la blessure. Une autorité en dentisterie pour enfants classifie les fractures de la dent en trois degrés. Dans les fractures du premier degré, il reste suffisamment de dentine pour protéger la pulpe dentaire contre les sensations douloureuses du chaud et du froid. Habituellement, la blessure peut être corrigée par le simple polissage de l'extrémité brisée de la dent. Dans les fractures du second degré, le mal est plus grand, laissant seulement une mince couche de dentine sur la pulpe. En employant un pansement temporaire, le dentiste peut être capable de préserver la pulpe jusqu'à ce qu'une réparation permanente puisse être faite. Dans les fractures du troisième degré, la pulpe de la dent n'est plus protégée, rendant la situation beaucoup plus grave. Néanmoins, tous les efforts doivent être faits pour conserver la dent.

Le bien être visuel

Le foyer familial a l'absolu besoin des bons yeux de la maîtresse de maison. Pour accomplir comme il convient sa tâche si importante, si noble aussi, une femme, quelle qu'elle soit, à plus forte raison qui est le centre d'une famille, qui a un mari, des enfants, doit posséder une vue normale, une vue aussi puissante que possible. Ses yeux sont-ils fatigués, souffrent-ils de quelque trouble, elle doit impérieusement les faire soigner, traiter, porter des verres s'il le faut.

On n'imagine pas facilement l'effort qu'une femme, qu'une maîtresse de maison, chez elle, demande à ses yeux. En réalité, une épouse, une maman, qui a charge de tout surveiller de tout contrôler, de tout vérifier autour d'elle, doit avoir la vue la meilleure de la famille, la vue la plus efficace, donc la mieux protégée. Et non seulement une femme, une maman, s'occupe d'elle et avec ses yeux, en premier lieu, de tout ce qui appartient aux siens, de tout ce qui les regarde, les touche, mais encore elle coud, elle raccommode, elle brode, elle tricote, toutes ces choses qui exigent des yeux un travail, un effort considérable. Et elle lit aussi, et elle écrit encore.

Les yeux d'une femme, d'une maman sont les plus précieux de la famille, ils sont

Festival du fromage

Un aliment supérieur ! Toutes les nutritionnistes du Canada s'accordent à le proclamer lorsqu'elles parlent de la valeur nutritive du fromage Cheddar... Aliment riche en protéines complètes et pourtant si peu couteux... Voilà le thème qui servira à lancer le festival du fromage au cours du mois d'octobre prochain. Ce festival est devenu un événement annuel et son but est de rendre les canadiens plus conscients de la valeur nutritive exceptionnelle des fromages et de leur faire connaître toutes les variétés offertes sur nos marchés locaux. Ce festival est patronisé par la Fédération Canadienne des Producteurs de lait en coopération avec le Conseil National de l'industrie laitière.

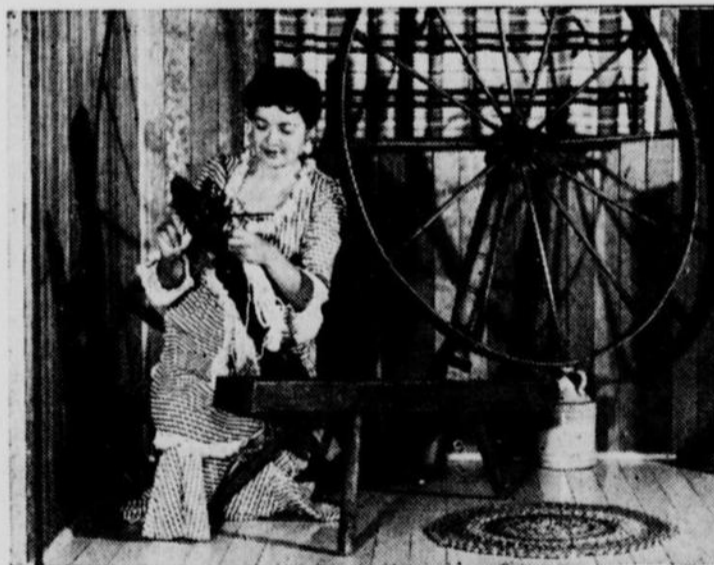
Il est urgent que la ménagère canadienne soit adéquatement renseignée sur la valeur nutritive du fromage... afin qu'elle devienne consciente de l'importance de cet aliment qui doit figurer en tête de la liste des aliments pour la semaine.

Le fromage se prête à plusieurs présentations différentes — il peut être utilisé en canapés pour les réceptions, en sandwiches pour les collations, en sauce pour accompagner les légumes, il sert de condiment dans les macaronis et les soufflés et plusieurs maris le préfèrent au dessert le plus alléchant... Les écoliers sont aussi heureux que leur papa de le trouver dans leur boîte à lunch — Du lever au coucher, i.e. du déjeuner à la collation du soir, le fromage a toujours sa place... Cet aliment si riche en protéines complètes et en calcium est devenu le favori de tous. Il faut en consommer tous les jours.

Le festival du mois d'octobre a été organisé afin de mieux faire connaître la valeur de ce produit canadien... Des livrets de recettes au fromage seront distribués au cours de ce mois.

Les manufacturiers de produits alimentaires qui se marient aisément au fromage, ont bien voulu souscrire à cette campagne et ils ont préparé toute une publicité qui mettra en relief la valeur exceptionnelle du fromage. Les grossistes, les détaillants, les magasins à chaînes, les hôtels, les restaurants, les salles à manger sur les trains, enfin tous les cantiniers ont accepté avec enthousiasme de prendre part à cette campagne sur le fromage et ses multiples usages.

Estelle Mauffette



Tous les auditeurs reconnaîtront ici Estelle Mauffette, l'imitable interprète du rôle de Donald dans "Un homme et un péché", le populaire radio-roman de Claude-Henri Grignon, entendu au réseau Français de Radio-Canada, tous les soirs, du lundi au vendredi, à 6h. 45. Malgré la vie difficile que lui a fait son exécrable mari Séraphin, Donald, en femme toujours soumise, réussit parfois à sourire.

MLLE M.-LOUISE PAQUET FLEURISTE

Membre de L'Union des Fleuristes du Canada.
FLEURS pour TOUTES OCCASIONS
Représentante à Ste-Anne, Mme LS. de G. FORTIN
RIVIERE-DU-LOUP
PRÈS de la ROUTE LEVIS - RIMOUSKI
3 rue Lévis, Tél.: 2128 Rivière-du-Loup.

indispensables au foyer et c'est l'optométriste au moins une fois chaque année, sans jamais à l'examen minutieux de

CHRONIQUE SANITAIRE

Moyens à prendre pour conserver sa santé



"SUR LE CHEMIN DES ÉCOLIERS..."

Les enfants partent pour l'école et la maman qui s'est multipliée depuis l'aurore... pour leur préparer un bon déjeuner, pour vérifier la toilette dentaire de Marie, laver à fond les oreilles de Jean, faire répéter à Claire sa leçon de catéchisme, et inspecter les culottes de Pierrot pour s'assurer s'il n'y a pas un nouvel "accroc" laisse échapper un Ouff! de satisfaction. Pourtant, elle lève le coin du rideau pour regarder s'en aller ses chers petits... sur le chemin des écoliers... et quelquefois même, elle essuie une larme du coin de son tablier, car le chemin des écoliers c'est la première étape du chemin de la vie... et une maman s'inquiète tellement pour ses petits?

Pourtant, si l'enfant a profité à la maison, d'une bonne éducation, d'une formation religieuse, physique et mentale convenable, si sa préparation a été adéquate à tout point de vue, l'enfant sera heureux à l'école, et commencera aussitôt à profiter de l'instruction et de l'éducation.

L'école est la préparation à la vie. Celle où vous envoyez votre enfant, chers parents, s'intéresse à sa formation religieuse et à sa culture intellectuelle, comme c'est son premier devoir, mais ainsi que vous le souhaitez et si vous rendez cette chose facile par votre coopération avec les professeurs l'école se préoccupera également de son éducation physique... et ira jusqu'à s'intéresser à son état de nutrition. D'ailleurs, de nos jours, les titulaires sont formés à cette fin. Ils ont de bonnes connaissances en hygiène et ont l'intelligence de s'informer à qui de droit (médecin, infirmières, inspecteurs de santé, de l'Unité Sanitaire régionale) pour de plus amples renseignements. Ils n'ignorent pas qu'un enfant en "bonne santé" est un sujet plus apte à recevoir les enseignements donnés que son compagnon qui est affligé de quelque maladie ou défaut physique.

On peut dire que l'état de nutrition d'un enfant est excellent s'il a, en plus de se "sentir" en bonne santé, des dents saines, suffisamment de graisse sous la peau, de muscles bien développés, un bon teint, si son poids et sa taille augmentent de façon satisfaisante et régulière, enfin s'il ne présente aucun signe de fatigue tels que tics nerveux, air timide et sans expression, yeux cernés, dos rond et vouté, etc...

L'état de nutrition a une influence primordiale sur la croissance, sur la vigueur physique et la vivacité intellectuelle, sur la résistance aux infections et sur toute la santé en général. Or cet état dépend: A) de l'alimentation; B) de certaines habitudes de vie; C) des défauts physiques dont il souffre.

(à suivre)

Irène Lavoie, e.h.

Mme Gérard Sirois RUE PRINCIPALE Ste-Anne de la Pocatière

Spécialités: Confection pour dames;

Qualité et bas prix!

Chapeaux et sacoches de velours;
Chapeaux de feutre pour fillettes;
Chapeaux de feutre et antilope pour dames;
Robes d'automne, crêpe et lainage;
Jupes nouvelles, velours, plaid, etc...
Magnifique choix de blouses;
Blouses jersey de laine;
Gilets de laine, manches dolman;
Pulovers laine, dames et fillettes;
Gants — Sacoches — Foulards
Gaines — Corsets — Slips — Sous-Vêtements.

Tissus nouveaux à la verge;
Plaid — Velours — Taffetas — Costumier, etc...

Lingerie de maison: Nappes, Serviettes, etc...

Pour vos tricots:
Laines du Pingouin - ne foulent pas.

QUALITE et ECONOMIE

BIENVENUE AU MAGASIN DE
MME GERARD SIROIS

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE



Ces photos illustrent la différence entre une pose prise à distance normale et une autre croquée de plus près, à l'aide d'un dispositif spécial.

Il N'est Pas Toujours Nécessaire de Vous Tenir Loin

QUE vous vous serviez de cette camera familière, de forme carrée, ou d'un appareil moderne, aux lignes élégantes, vous pouvez réussir des gros plans. Les instructions qui accompagnaient votre camera vous disaient sans doute que pour obtenir des photos bien claires, vous ne deviez pas vous rapprocher à plus de 6 pieds du sujet.

Nous avons parfois tendance à oublier que nous pouvons photographier d'aussi près. Après tout, une photo prise à 6 pieds montre avantagement le sujet moyen. Toutefois, il peut se présenter des circonstances particulières qui appellent des plus gros plans.

Tout ce que vous avez à faire alors, c'est de vous procurer un petit accessoire bien simple qui s'adapte à la lentille de votre camera. Vous vous trouvez ainsi à mettre un oeil de verre sur l'appareil, corrigeant de cette façon une certaine "presbytie". Grâce à ce petit accessoire, vous pouvez photographier à 3 1/2 pieds ou 42 pouces. Il faut toutefois prendre garde de bien mesurer vos distances. Un galon métallique est embarrassant et une estimation approximative n'est pas suffisante. Voici donc un moyen facile d'évaluer la distance. Mesurez 42 pouces de corde et attachez un bout à votre camera. Lorsque l'autre ex-

trémité atteint votre sujet, vous vous trouvez exactement au bon endroit pour le saisir.

Au cours de cette saison, alors que tant de jolies fleurs sont épanouies, les gros plans sont tout indiqués. Vous pouvez réaliser de merveilleuses scènes de fleurs à l'aide d'un film pour photographie en couleur et d'un accessoire peu compliqué pour gros plans.

La plupart des cameras ajustables que l'on trouve sur le marché aujourd'hui peuvent se prêter à ce genre de photos. Mais si vous voulez vous rapprocher davantage, vous pouvez vous procurer des lentilles spéciales qui vous permettront d'avancer très près du sujet.

Ces lentilles spéciales se placent en avant de la lentille ordinaire et en augmentent la puissance. Leur force est graduée et si vous savez vous en servir, vous pouvez obtenir des effets étonnants et croquer votre sujet d'aussi près que 8 pouces. De cette façon, une petite fleur peut emplir la photo à elle seule.

Votre marchand de photographie peut vous renseigner au sujet de tous ces accessoires simples et faciles d'emploi et il vous aidera ainsi à prendre des photos beaucoup plus intéressantes, cet été.

472F

Jean Lumière

Ralliement Lacordaire à Riv.-du-Loup

Ste-Anne de la Pocatière — (DNC). — Un grand ralliement Lacordaire aura lieu dimanche prochain, 20 septembre, à Rivière-du-Loup pour clôturer la semaine antialcoolique qui se tient actuellement dans la région. Dans toutes les paroisses de la ville, il y aura prédication sur l'abstinence totale par des orateurs sacré de marque.

Dans l'après-midi, il y aura débat oratoire à l'Hôtel de Ville; le sujet sera "Alcoolisme ou Ivrognerie". Les adversaires seront MM. Camille Boucher et Jean-Louis Lévesque. Après l'Heure Sainte prêchée en l'église de St-Patrice, par le Rév. P. Philippe Bélanger, S.J., aumônier général des Liges du Sacré-Coeur, se tiendra le grand ralliement populaire.

Une conférence sera prononcée par "Le Docteur Jim" dont la véritable identité ne sera connue qu'au moment où il prononcera sa causerie. "Les Collégiens Troubadours", un quatuor musical entendu régulièrement sur les ondes de Radio-Canada et qui récemment a participé à une émission de télévision sur le réseau national canadien figurera à la section récréative du programme.

Chez les Jeunesses Musicales

(Spécial) — Les représentants des centres Jeunesses Musicales de tous les points du pays se sont réunis pour leur congrès national annuel, les 22 et 23 août derniers, à leur camp musical au Mont Orford, près de Magog, dans les Cantons de l'Est.

A cette occasion, ils ont élu Présidente Nationale Madame Arthur Rousseau, des Trois-Rivières, déjà Vice-Présidente de la Fédération Internationale des Jeunesses Musicales.

M. Gilles Lefebvre, ancien président, a été nommé statutairement Directeur-général des J.M.C.

Au cours de ce congrès, le Conseil National a aussi reconnu et accepté officiellement les Centres de St-Georges de Beauce et de Ste-Anne de la Pocatière, sur la demande de leurs représentants respectifs.

Le nouveau Centre local entreprendra donc sous peu une grande campagne de recrutement pour l'organisation de la prochaine saison artistique. Un seul concert coûtera encore moins qu'une soirée au cinéma. Voilà un premier détail intéressant! Pour le reste suivez la publicité JEUNESSE MUSICALE.

Mgr Roy et les immigrants



Sur le pont du "Columbia" qui vient d'arriver au quai de l'Anse-au-Foulon avec 804 immigrants à bord, S. E. Mgr Maurice Roy, Archevêque de Québec accueille les nouveaux venus. "Le Bien-Etre des Immigrants" s'occupe des néo-canadiens de Québec: en 1952, il a secouru 395 personnes de 79 familles différentes en leur apportant l'assistance la plus variée: vivres, loyer, remèdes, linge, charbon, etc. La Conférence Catholique Canadienne de l'Episcopat, (Ottawa) grâce à la collecte annuelle "des Charités papales et des victimes de la guerre", a pu faciliter la tâche du "Bien-Etre des Immigrants"; cette année la quête "des Charités papales" aura lieu dans toutes les églises le dimanche 13 septembre prochain.

Dames et Demoiselles Demandées

Nos représentantes actuelles gagnent de \$40.00 à \$75.00 par SEMAINE et même plus.

PRODUITS de BEAUTE d'origine française.

Toute demande de renseignements sera confidentielle, m vous adressant à 52, rus St-Louis, Lévis.

J.-C. DUBEAU, B.S.A., C.L.U., C.d'A.A.

Assureur-Vie Agréé
Courtier d'Assurance Agréé

ACCIDENT — MALADIE — FIDELITE
ASSURANCES GENERALES
VIE — FEU — AUTOMOBILE

Confiez vos problèmes d'assurances à un spécialiste diplômé.

STE-ANNE-DE-LA-POCATIERE, Kam.
Rue Poiré — Téléphone: 83



Ça se passa en SEPTEMBRE



Rappels historiques... une série offerte par

Molson's

LA BIÈRE QUE VOTRE
ARRIÈRE-GRAND-PÈRE BUVAIT

Fonds de construction de l'hôpital de Ste-Justine

La plupart des travaux extérieurs, "sauf les travaux accessoires" seront terminés durant l'automne au nouvel hôpital Sainte-Justine actuellement en construction sur le flanc nord-ouest du Mont-Royal. C'est ce qu'annonce le bulletin d'information du Fonds de Construction de cette institution, "Le Bâtitteur", dans son numéro de septembre adressé aux souscripteurs et aux divers municipalités de la province.

Le bulletin rapporte, en commentant la reproduction d'une photo aérienne des travaux en cours, que le briquetage extérieur est presque totalement terminé et que déjà la pose des fenêtres est à se compléter.

Un tableau, exposant les détails des dépenses au 31 juillet 1953, démontre qu'à date \$6,600,000 ont été appliqués à la construction.

Le nouvel hôpital, dont la construction a débuté il y a douze ans comptera dix immeubles différents et remplacera l'hôpital actuel, rue Saint-Denis, devenu depuis longtemps beaucoup trop étroit.

Consacré spécialement aux enfants malades, il pourra loger, une fois les divers pavillons terminés, quelque 860 lits, 225 infirmières et étudiantes gardes-malades.

D'après "Le Bâtitteur", les travaux se poursuivent activement et "près de 400 hommes sont occupés journellement à la construction".

Le revêtement extérieur de l'immeuble principal sera terminé d'ici quelques semaines et tous les travaux de charpente de l'immeuble central, qui avait le moins progressé, ont été accomplis.

Des plombiers et des électriciens sont à mettre la dernière main à l'intérieur des pavillons des infirmières où se pratiquent actuellement les divisions des pièces.

L'immeuble de la chaufferie est terminé et seul celui de la buanderie n'a pas encore été entrepris.

Le bulletin explique que la plupart des travaux se font par le truchement de sous-contrats.

Dans le tableau des dépenses, on relève un montant de \$360,000 pour le terrain et l'achat de propriétés; \$660,000 pour l'arpentage, le sondage, l'excavation et le terrassement; \$2,200,000 pour la main-d'oeuvre; \$2,400,000 pour les sous-contrats; \$600,000 pour les architectes, les consultants, les ingénieurs et les techniciens; \$55,000 pour le financement des octrois, pour escomptes, intérêts et dépenses de fonds de construction, et \$25,000 pour les dépenses générales.

L'Hôpital Sainte-Justine, souligne le bulletin, en travaillant à rendre la santé à l'enfant et à l'affermir par l'éducation "n'a pas trouvé meilleur moyen d'assurer l'état de santé général de la population de la province", puisque "l'enfant d'aujourd'hui est l'adulte de demain".

FERNAND SIROIS & Cie

Comptables Agréés

Fernand Sirois, C.A.
Gérard Lauzier, C.A.

76, St-Pierre — QUEBEC — Tél.: 5-7104

Attention! — Attention!

ECOUTEZ tous les JOURS
à votre POSTE

C H G B
A QUI LA CHANCE

Une REALISATION Roland CHEVRIER

11h.30 — 2h.30 — 4h. 30

REPRESENTANTES DEMANDEES DANS LA REGION

Des représentantes sont demandées dans la région pour la Compagnie BEAUTY COUNSELERS.

Ecrire à:

Mlle A. DUFOUR
8, Moncton, Apt 1.
Québec, P. Q.

Agriculteurs de N.-D. du Lac, à la Pocatière

Un bon groupe de jeunes éleveurs du Cercle de Notre-Dame du Lac, cté de Témiscouata a visité, lundi dernier, la Ferme Expérimentale Fédérale et l'École Supérieure d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière. Ces jeunes agriculteurs ont voulu se tenir au courant des dernières méthodes d'élevage, de grande culture ainsi que des travaux de recherche qui se poursuivent à ces deux institutions. Le groupe était accompagné de M. Raymond St-Cyr, de Ste-Anne, agronome propagandiste des Cercles de Jeunes Éleveurs; du Dr René Taillefer, M.D. et de l'agronome Paul Simard, agronome, tous deux de Notre-Dame du Lac. Ils ont été reçus par M. l'abbé Joseph Diament, directeur de l'École d'Agriculture. Le groupe comprenait Mlle Norma Caron, secrétaire du Cercle, M. Jean-Paul Boucher, président et Mlle Rachel Cloutier, vice-présidente du Cercle de Notre-Dame du Lac.

Cinquantenaire à Montmagny

Ste-Anne de la Pocatière — (DNC). — Des fêtes grandioses se dérouleront, le dimanche, 18 octobre prochain, à St-Thomas cté de Montmagny, à l'occasion du cinquantenaire de l'érection canonique de la Fraternité du Tiers-Ordre franciscain. Les officiers et officières de cette fraternité ont préparé un programme des plus intéressants à l'occasion de ce jubilé d'or.

Cette célébration veut être à la fois un ralliement diocésain de toutes les fraternités du diocèse de Ste-Anne de la Pocatière. Tous les tertiaires des fraternités locales sont cordialement priés de se rendre à Montmagny pour célébrer dignement ce jubilé.

Le forum public, qui aura lieu au sous-bassement de l'Église de St-Thomas, est de toute première importance; il portera sur le sujet suivant: "Le Tiers-Ordre et la Paroisse". Les congressistes étudieront la paroisse, son rôle; le rôle du Tiers-Ordre dans la paroisse; le Tiers-Ordre est-il une nouvelle religion dans la paroisse? son rôle à l'égard des autres associations et mouvements paroissiaux. On étudiera aussi les moyens d'intéresser les jeunes du Tiers-Ordre et les différentes oeuvres paroissiales qui peuvent être accomplies par le Tiers-Ordre.

Ce congrès s'ouvrira par une grand-messe solennelle à 9.30 heures en l'église de St-Thomas. Le T. R.P. Hervé Blais, O.F.M., provincial, officiera. Le sermon de circonstance sera prononcé par le R. P. Florian Philibert, O.F.M., Commissaire du T.O.F.

Après le diner, soit à 2.30 heures, il y aura forum public au sous-sol de l'église et à 7.30 heures à l'église de St-Thomas aura lieu la cérémonie jubilatoire et l'ouverture officielle de la visite canonique. A 8.00 heures p.m. une séance dramatique groupera, au sous-

La messe du saint Esprit à l'École Supérieure d'Agriculture

Ste-Anne de la Pocatière, — (DNC). — L'ouverture de l'année académique aux Ecoles Supérieures d'Agriculture et des Pêcheries a été marquée, mercredi, par la messe du saint-Esprit célébrée à 8.30 heures en la chapelle de l'Institution par M. l'abbé Joseph Diament, modérateur.

Mgr Marius Paré, supérieur, MM. les abbés Noël Pelletier, procureur; Jean-Paul Fleurent; Pierre Pelletier, Loyola Caron, Auguste Tardif, Dominique Gosselin et le Rev. Père Stanley Miranda, S.J. de l'Inde étaient présents. La chorale des étudiants, sous la direction de M. J.-Armand Lavoie a chanté le "Venir Creator" et des cantiques. M. Louis de Gonzague Fortin, professeur, était à l'orgue.

M. l'abbé F.-X. Jean, Doyen et M. Charles Gagné, secrétaire de la Faculté d'Agriculture, revêtus de leurs togas assistaient ainsi que tous les professeurs des Ecoles d'Agriculture et des Pêcheries. Les étudiants étaient présents en nombre imposant.

Cette année, parmi les étudiants en agronomie, on trouve de nombreux québécois, des jeunes de nos provinces maritimes, de l'Alberta, d'Haiti, de la Guyane Britannique, de l'Équateur, du Chili, de la Belgique, de l'Indo-Chine et de l'Inde.

MARC-ANDRÉ RIOUX

DIRECTEUR DE FUNERAILLES

Embaumeur diplômé — Service d'ambulance

SALON MORTUAIRE GRATUIT

Ste-Anne-de-la-Pocatière

Tél: Bureau: 125 — Salon: Tél: 204

Rivière-du-Loup, 176 rue Lafontaine

Tél: Bureau: 2668 — Résidence: 3866



Pour couronner une journée aux courses, il n'y a rien comme une Dow "climatisée". Protégée contre tous les écarts de température pendant sa fabrication, elle retient ainsi tout le goût fin et toute la saveur des ingrédients de qualité supérieure qui la composent, pour vous donner le meilleur de la bière dans la meilleure des bières.

Dow...

"CLIMATISÉE"

sol de l'église de St-Thomas de Montmagny, tous les délégués et les membres des différentes fraternités du diocèse de Ste-Anne. Quelques artistes locaux de première valeur interpréteront la pièce: "Le destin d'une princesse". L'entrée est gratuite.

Plusieurs fraternités du diocèse s'organisent présentement pour se rendre assister à ce jubilé d'or à St-Thomas. Nous apprenons qu'une importante délégation de Ste-Anne de la Pocatière sera présente; on désire même organiser un autobus spécial des délégués.

Clôture des cours d'Enseignement Ménager Agricole à la Pocatière

Ste-Anne-de-la-Pocatière, — (DNC). — Une brillante séance de collation de diplômes et de distribution de prix a marqué, dimanche dernier, à l'École Supérieure d'Agriculture de Ste-Anne-de-la-Pocatière, la clôture des cours d'Art Ménager Agricole aux quatre-vingt jeunes filles de la région. De nombreuses personnalités religieuses et civiles étaient présentes de même que plusieurs amis de l'éducation et les parents des élèves.

M. l'abbé Joseph Diamant, directeur de l'École a présidé cette proclamation du mérite. On remarquait à ses côtés, M. le Dr Jean-Charles Magnan, directeur du Service de l'Enseignement Agricole au Ministère de l'Agriculture de Québec. Les étudiantes mirent en scène en primeur une pièce en trois actes de M. l'abbé Joseph Diamant: "J'ai perdu ma fille".

Vingt-cinq jeunes filles reçurent leur diplôme d'Art Ménager Agricole. Ce sont Avec très grande distinction: Mlles Cécile Boucher, de Ste-Anne-de-la-Pocatière; Monique Charrois, de St-Damase de L'Islet; Monique Daigle, de Ste-Perpétue; Rollande D'Amboise de Squatteck, Témis.; Jeanne-Aimée Dancause, de St-Marcel; Réjeanne Desrosiers, de St-Aubert de L'Islet; Annette Gamache, de St-Pamphile; Marie-Marthe Gaudreault, de St-Aubert de L'Islet; Zélia Ouellet, de Ste-Anne-de-la-Pocatière; Réjeane Pelletier, de St-Roch des Aulnaies; Suzanne Riopelle de Mascouche, Qué.; Monique Tailleur, de St-Gilles de Lotbinière et Jeannine Thiboutot, de St-Pamphile de L'Islet.

Avec grande distinction: Mlles Gilberte Fortin, de St-Pamphile; Lucette Fournier, de Cap St-Ignace, Montmagny; Adrienne Litalien, de St-Pamphile; Marie-Adèle Soucy, de la Butte, Québec; avec succès: Mlles Chahrlotte Brie, de Cap St-Ignace; Rose-Aline Chouinard, de St-Pamphile, cté de L'Islet; Gilbert Dionne, de St-Denis, Cté Kam; Pauline Dubé, de St-Omer de L'Islet; Gisèle Pelletier, de St-Pamphile; Adrienne St-Pierre, de Ste-Hélène; avec distinction: Solange Gagnon, de Ste-Félicité de L'Islet; Marie-Laure Gamache, de Ste-Eugène de L'Islet.

PRIX EXTRAORDINAIRES

Prix de \$10.00 offert par l'Hon. Laurent Barré, ministre de l'Agriculture, aux élèves de deuxième année et première année qui ont obtenu le plus grand nombre de points aux examens. Mérités par Mlles Rolande D'Amboise et Georgette Jeffrey.

Volumes offerts par M. le Dr Jean-Charles Magnan, directeur du Service de l'Enseignement agricole au Ministère de l'Agriculture de Québec, pour être tirés au sort parmi les étudiantes des deux années qui ont conservé 70% des points dans l'étude de l'arithmétique. Le sort a favorisé Mlle Monique Tailleur.

Prix de \$5.00 offert par M. l'abbé Joseph Diamant, directeur de l'École, aux élèves qui ont conservé 80% des points dans l'ensemble des examens. L'heureuse gagnante est Mlle Agathe Pelletier.

Prix offert par la Révérende Mère Supérieure Générale des Révérendes Soeurs de la Charité de Québec, pour être tiré au sort parmi les élèves des deux années qui ont conservé 80% des points dans l'étude du français. Le sort a favorisé Mlle Jeannine Thiboutot.

Prix offert par la Révérende Mère Provinciale des Révérendes Soeurs de la Charité de Québec et décerné aux élèves qui, au jugement de leurs compagnes, ont rendu le plus de service aux autres, mérité par Mlles Monique Daigle et Alexandrine Moreau.

Prix offert par la Révérende Mère directrice des cours, pour être tiré au sort parmi les élèves des deux années qui ont conservé 70% des points en éducation familiale. Le sort a favorisé: Mlles Monique Tailleur et Ghislaine Boucher.

Prix offert par la Rév. Mère Supérieure du Couvent de Ste-Anne, pour être tiré au sort parmi les élèves des deux années qui ont conservé 70% des points en éducation familiale. Le sort a favorisé: Mlles Monique Tailleur et Ghislaine Boucher.

Prix offert par la Révérende Mère Supérieure du Couvent de Ste-Anne, pour être tiré au sort parmi les élèves des deux années qui ont conservé 80% des points en art culinaire. Le sort a favorisé Mlle Marthe Gaudreault.

Prix de \$10.00 offert par M. Alfred Plourde, député de Kamouraska, accordé aux élèves qui ont montré le plus de générosité dans leur conduite, mérité par Mlles Suzanne Riopelle et Carmen Pelletier.

Prix de \$10.00 offert par le Cercle de Fermières de Ste-Perpétue et mérité par Mlle Monique Daigle.

Prix de \$10.00 offert par le Cercle de Fermières de St-Alexandre, et décerné à Mlle Marie-Marthe Bérubé.

Prix de \$5.00 offert par Mme Ernest Soucy de St-Alexandre et décerné à Mlle Huguette Bélanger.

Prix de \$5.00 offert par le Cercle de Fermières de St-Eleuthère et mérité par Mlle Françoise Marchand.

(à suivre)

Radio-Etat distribue...

(Suite de la page 1)

zette" tirait 15,000 exemplaires, soit dix fois son tirage actuel, elle paraîtrait illustrée comme un livre d'images, et vous parviendrait sur 24 ou 32 pages, au lieu de huit!...

Mais où prendre les 15,000 abonnés?

Radio-Canada crée une poussière de petits postes.

On vient d'établir que les studios de Radio-Etat préparent les meilleurs programmes de tous. On vient d'établir, d'autre part, que les postes privés, ne jouissant que de ressources réduites parce que locales, ne peuvent donner qu'un minimum en comparaison, et cela par force majeure.

Alors, pourquoi la Société Radio-Canada s'obstine-t-elle à permettre la naissance d'une poussière de petits postes locaux? La raison qu'elle avance semble de bon ton cependant: on voudrait accorder à chaque localité ou ville, son propre moyen d'expression. En théorie, c'est parfait; en pratique, le moyen d'expression auquel chacun finit par avoir recours, c'est le disque!... Et il arrive que tous les postes locaux se ressemblent, sauf lorsque la direction sait sacrifier la quantité à la qualité, l'argent à la gloire, et ses profits à l'éducation de l'auditoire... Ca n'arrive pas souvent...

Or, nous parvient la nouvelle qu'après Rivière-du-Loup et Ste-Anne, Montmagny voudrait aussi avoir son propre poste. Nous ne chicanons pas nos voisins fort estimables et fort actifs. Mais est-ce que l'opération d'un poste de Radio va ajouter à la bonne réputation de cette charmante ville? Nous en doutons, et pour les raisons exposées plus haut. Mais ce n'est pas le fond du problème...

De bons postes répéteurs.

Le fond du problème consisterait à doter certains points stratégiques de postes répéteurs de Radio-Canada; ces postes pourraient ensuite, aux heures libres, faire de l'annonce commerciale locale et aussi diffuser des programmes originaux. Si CHGB disposait d'un pouvoir, disons de 10,000 watts et de tout ce qui passe sur le réseau comme annonce "nationale", ses revenus lui permettraient de mieux encourager les initiatives locales; par exemple, insérer dans les heures libres ce qu'on y produit déjà de mieux, ferait de ce poste un des plus intéressants qui soit!

Tout le monde y aurait son compte: Radio-Canada serait entendu de Québec à Rimouski, et de Chicoutimi jusqu'au-delà du Madawaska; de plus, les institutions de Ste-Anne pourraient être mises à contribution bien plus qu'elles ne l'ont été dans le passé, et le personnel disponible encore davantage.

L'auditeur n'écoute pas des bruits, mais de la radio...

Au contraire, si on laisse les choses comme elles sont, tout ce que produit Radio-Canada, le soir, restera lettre morte! Qu'on ne s'avise pas que les gens vont tourner les boutons pour aller choisir dans la production du Réseau Français ce qui est le plus beau. Les gens branchent leur appareil sur le poste qui "entre" le mieux; et ça reste ainsi, sauf exception.

Lorsque CHGB sera le poste qui "entrera" le mieux, à 50 milles et plus à la ronde, les auditeurs l'écouteront en raison directe de l'amélioration de la réception.

J'ignore ce que les autorités de CHGB pourront en penser; mais mon devoir de journaliste m'impose de poser le problème et de suggérer que ce poste devienne un répéteur, à 10,000 watts de puissance, des excellents programmes de Radio-Canada. Il faut absolument cela pour contrebalancer d'autres postes environnants qui usent d'une puissance de plusieurs milliers de watts et qui ne sortent jamais de la médiocrité, lorsqu'ils ne sont pas complètement gâteux par leur recherche des grands effets. Le jour où les postes dits indépendants prétendent qu'ils font de la bonne besogne, ils devront le prouver; une expérience de deux longs mois avec un poste dont on m'imposait l'écoute m'a exactement démontré le contraire, savoir qu'ils empoisonnent nos foyers et qu'ils sont les destructeurs les plus actifs de ce que nous avons de mieux dans notre culture populaire. Si on est vérial à ce point sans s'en apercevoir, on n'est pas digne d'opérer des stations de cette importance; et si on s'en aperçoit c'est encore bien pis...

CHGB, Ste-Anne, à 10,000 watts!

Il faut donc couvrir toute cette médiocrité, et la noyer littéralement dans quelque chose de propre. A quand donc un poste régional à 10,000 watts? Et est-ce que Ste-Anne n'est pas située idéalement entre Québec et Rimouski?

La parole n'est pas seulement à Radio-Canada qui devrait utiliser tous les moyens pratiques de diffuser ses propres programmes, mais à nous tous, si nous voulons survivre, aux termes de la conférence de M. le Chanoine Groulx, Et qu'on ne me taxe pas d'exagération, tant qu'on n'aura pas sacrifié au moins une semaine, pendant des journées de 16 heures, à explorer les cadrons de ces postes indépendants! On verra qu'on nous américanise à jet continu, et que tout ce fracas étranger (auquel même les responsables des programmes ne comprennent pas grand chose parfois) s'insinue dans la tête des petits qui n'entendent que ça; dans 25 ans, le folklore canadien sera constitué par des airs de guitare, des "chorus" de swing, de chants de rumba, et de jazz bête... On ne pensera même plus au violon et aux vieilles jiges!...

Qu'on écoute tous ces postes indépendants, — en ne touchant pas à CHGB, car ce n'est pas lui que je mets en cause — et l'on verra si j'exagère...

Il nous faut donc des postes dépendants de Radio-Canada capables de combattre la radio incompétente! A quand CHGB à 10,000 watts, et répéteur de Radio-Canada?

L.-de-G. Fortin.

La Féd. des Amicales Maristes à Qué.

La Fédération des Amicales Maristes Canadiennes tiendra son sixième Congrès annuel, les samedi et dimanche, 31 octobre et 1er novembre prochains, à Québec. Le programme de ces assises aura un caractère important, tant par les sujets traités que par les personnalités qui y participeront.

Cette Fédération est composée de trois Unions Régionales: Irberville-Montréal, Lévis-Québec, et Saguenay-Lac-St-Jean. L'organisation du Congrès a été confiée conjointement aux Amicales Maristes St-Malo de Québec et N.-D. de la Recouvrance de Québec-Ouest.

Les Anciens des Frères Maristes qui seraient intéressés à participer à ce Congrès, sont priés de s'adresser à leur Amicale Mariste respective ou au collège des Frères Maristes le plus proche de chez eux, d'ici le 10 octobre.

Le Congrès s'ouvrira par un acte positif de dévotion à Marie, en réunissant les congressistes à l'Archevêché de Québec pour y réciter le chapelet au cours de l'irradiation.

La première partie du Congrès débutera à St-Malo par l'inscription des congressistes puis la réunion du soir sous la direction de M. René DeBlois, président de l'Union Régionale de Lévis-Québec; au cours de cette réunion deux conférences seront données: l'une par M. Michel Savard, Inspecteur Général des Ecoles sur la famille et l'école et l'autre par M. Roland Lelièvre, Président des Lacordaire, sur la famille et la paroisse.

Le lendemain matin, les congressistes se réuniront de nouveau à St-Malo, pour étudier d'abord en comités, puis en assemblée plénière, les sujets traités par les conférenciers. Pendant que les Amicalistes seront en comité, leurs dames assisteront à une conférence qui leur sera donnée par un éminent sociologue. Le président de l'Union Régionale Irberville - Montréal, M. Elphège Lacasse, dirigera cette partie du congrès.

Vers 10.45 hrs, a.m., l'assistance se transportera à Québec-Ouest, pour y entendre la messe en l'église paroissiale. Un banquet sera donné en la salle du collège, sous la présidence de M. Louis Belley, président de la Fédération des Amicales Maristes Canadiennes.

Une bénédiction de statues-souvenirs aura lieu et un mot de présentation aux récipiendaires sera adressé par le Rév. Frère Wenceslas, directeur des Amicales. Les remerciements seront faits par les Honorables Hector Perrier et Omer Côté. Les vœux et résolutions du Congrès seront présentés par M. Louis Belley, président.

Il y aura ensuite une partie récréative après quoi un goûter sera servi aux congressistes qui seront obligés de partir. Au cours de la soirée, l'Amicale Mariste N.-D. de la Recouvrance de Québec-Ouest offrira une séance de folklore à tous les Amicalistes.



NOUVELLES de CHEZ-NOUS

Témoignage d'estime à Mgr M. Paré, à la Pocatière

Ste-Anne de la Pocatière — (DNC). — Mgr Marius Paré, supérieur, était l'objet d'une touchante fête intime, dimanche dernier, de la part du personnel et des élèves du collège de Ste-Anne de la Pocatière, pour souligner son élévation à la dignité de Prélat de la Maison de Sa Sainteté.

Mgr Paré célébra lui-même la grand'messe, assisté de MM. les abbés P.-A. Leclerc, et Lionel Léveillé comme diacre et sous-diacre. La messe de la Ste-Vierge fut rendue par la Société Sainte-Cécile. M. l'abbé Alphonse Fortin dirigeait la chorale et M. l'abbé Léon Destroismaisons touchait l'orgue.

Après l'Evangile, Mgr Wilfrid Lebon, ancien supérieur, offrit au nouveau prélat les hommages de la communauté. En quelques termes touchants, il donna un aperçu de la grande mission de prêtre-éducateur dont s'est acquitté l'abbé Paré, tour à tour professeur, régent, directeur des élèves, directeur spirituel et enfin supérieur du collège. Il a rappelé la modestie du nouveau prélat et sa grande fidélité à sa "mission qu'il a aimée, comprise et fait aimer".

A l'issue de la cérémonie, Mgr Marius Paré, vêtu des insignes de sa dignité, adressa la parole aux élèves. Il témoigna d'abord sa profonde gratitude pour "la bonté et la générosité" de Son Excellence Mgr Bruno Desrochers qui lui a obtenu cet honneur marquant qui rejaillit sur son collège. "Ces honneurs, a-t-il dit, ont à la fois quelque chose de troublant et quelque chose de réconfortant et qui fait du bien. Il faut les recevoir dans un esprit d'entière soumission à ceux qui les accordent".

La voix entrecoupée par l'émotion, le nouveau prélat a remercié tous ceux qui lui ont

témoigné des marques de bienveillance. "Que vaut, a-t-il poursuivi, un événement qui ne nous met pas du tout près de Dieu". Il en profita pour manifester sa joie de la coïncidence de cette fête avec un jour consacré à la Ste-Vierge pour laquelle il a une si grande dévotion. En terminant, Mgr Paré a donné aux élèves quelques conseils pour la nouvelle année et leur a formulé ce vœu qui lui est cher: "Qu'il n'y ait aucune distance entre nous et que nos relations en soient toujours d'affection et d'attachement".

L'abbé C.-E. Raymond à R.-Ouelle

Ste-Anne de la Pocatière — (DNC). — M. l'abbé Chs-E. Raymond, professeur au collège de Ste-Anne de la Pocatière et aumônier diocésain des Cercles Lacordaire et Ste-Jeanne d'Arc prêche actuellement les exercices de la retraite annuelle aux étudiantes du Couvent des Soeurs de la Congrégation Notre-Dame à Rivière-Ouelle, cté de Kam.

La retraite s'est ouverte mercredi dernier et elle se terminera vendredi avant-midi par la messe en la chapelle du Couvent de Rivière-Ouelle.

En religion

Ste-Anne de la Pocatière — (DNC). — Mlle Claudette Nadeau, fille de M. et Mme Noé Nadeau, de Ste-Elleuthère, cté de Kamouraska prenait le saint habit chez les Soeurs de Ste-Joseph de Ste-Vallier, il y a quelques jours. En religion, elle portera le nom de Soeur St-François de Paul.

Mlle Huguette Lavoie, fille de M. et Mme Eugène Lavoie, d'Escourt a prononcé ses premiers vœux chez les Soeurs de Ste-Joseph de Ste-Vallier. En religion elle portera le nom de Soeur Ste-Lucie de Fatima.

Pèlerinage de Fatima à la Pocatière

Le sanctuaire de N.-D. de Fatima, placé dans la ville épiscopale de Ste-Anne de la Pocatière, prend actuellement un essor bien marqué. Dominant un superbe rocher près du fleuve, au pied de la montagne du collège, et situé sur la grande route Trans-Canada de Québec-Halifax, il attire, par son décor naturel et son atmosphère de piété, des pèlerins de plus en plus nombreux.

Ouvert en 1946, sur un très vaste terrain collégial, il a vu déjà plusieurs pèlerinages locaux.

Chaque jour, on y aperçoit des écoliers, des guides, des scouts en prière, ou encore des paroissiens, des familles entières disant le rosaire. Des passants nombreux s'y arrêtent, en automobile, pour mettre leur voyage sous la protection de la Vierge.

Spectacle touchant aussi que de voir les enfants grimper sur le rocher pour embrasser les trois bergers de Fatima, et même parfois s'asseoir tout naïvement sur les petits moutons (sculptures des Bourgault). Ajoutons que tous les dimanches, il y a récitation du chapelet, avec instruction, à 3 h. et à 4 h. de l'après-midi, de même qu'aux cinq premiers samedis du mois.

Mais c'est depuis l'érection du diocèse de Ste-Anne que cet endroit si pittoresque connaît des pèlerinages diocésains de plusieurs milliers de personnes. On n'oubliera pas de sitôt le grand pèlerinage récent de la fête du Sacré-Coeur avec confessions sur le terrain et messe du soir célébrée par S. Exc. Mgr Bruno Desrochers, ni celui de l'Assomption où l'évêque vient de consacrer son diocèse au Coeur Immaculé de Marie.

Cet endroit de pèlerinage paraît donc appelé à d'intéressants développements. Des apôtres infatigables y travaillent de tout leur cœur.

Le nouveau diocèse de Sainte-Anne de la Pocatière est heureux d'honorer N.-D. de Fatima et de mettre en elle ses espérances d'avenir.

(Le Devoir)

Directeur du pèlerinage

Ste-Anne de la Pocatière — (DNC). — M. l'abbé Dominique Gosselin, de l'Ecole Supérieure d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière, dirigera le groupe de Lacordaire et de Jeanne d'Arc et de leurs amis de Ste-Anne et de la région qui accompliront, en fin de semaine, le pèlerinage à l'Oratoire St-Joseph du Mont-Royal. L'autobus quittera Ste-Anne à 6.00 heures, samedi, le 19 septembre.

Les pèlerins du vicariat forain No 5 dont M. Thomas D'Anjou est le président régional, s'arrêteront au Cap de la Madeleine, à Trois-Rivières, au Tombeau du Père Frédéric et à la Pointe aux Trembles, au Sanctuaire National du Sacré-Coeur.

Décès

Le 10 septembre, décédait à l'âge de 88 ans et 6 mois, dame Léontine Bourgelas, épouse de feu Joseph Lacombe. Service et sépulture à Ste-Anne, le 14 septembre.

A ses funérailles, son fils Adrien, et ses neveux et nièces, M. et Mmes Emile, Téléphore, Michel, Pantaléon, Auguste et Georges Lacombe, et nombre d'autres parents et amis.

Mariages

Le 22 août, M. Georges Gauthier, entrepreneur-maçon fils majeur de Thomas Gauthier et de Rose-Alma Jalbert, de St-Roch des Aulnaies, épousait Mlle Marielle Michaud, sténo-dactylo, fille majeure de Chrysogone Michaud,

bijoutier et de Laetitia Lizotte.

Le 27 août, M. Jean-Jacques Khazoom, marchand, fils majeur de Elie Khazoom, marchand et de Anna Grierza, épousait Mlle Berthe Potvin, coiffeuse, fille majeure de Wellie Potvin, journalier et de défunte Albertine Grenon, d'Albertville.

Le 29 août, M. Elie Giasson, journalier, fils majeur de feu Alphonse Giasson et de défunte Anna-Blanche Ouellet, de St-Jean Port-Joli, épousait Mlle Cécile Picard, fille majeure de feu David Picard et de dame Mathilda Tardif.

Le 5 septembre, M. Gérard Hudon, cultivateur, fils majeur de Edouard Hudon, rentier et de Cordélia Rouleau, épousait Mlle Gertrude Benoit, fille majeure de Alphonse Benoit et de Alice Alexandre.

Le 13 septembre, M. Léopold Beaulieu, secrétaire, fils majeur de Ernest Beaulieu, forgeron et de Anésie Potvin, de St-Bruno de Kamouraska, épousait Mlle Germaine Lévesque, fille majeure de feu Octave Lévesque et de Emilie Pelletier, de St-Bruno de Kamouraska.

Baptêmes

Le 26 août, Joseph-Adrien-Simon, né ce jour, enfant de Jean-Noël Dubé, cultivateur et de Lucia Lizotte. Parrain et marraine, Adrien Dubé et Lydia Pelletier, son épouse, grds parents de l'enfant.

Le 30 août, Joseph-Jean-Charles, né ce jour, enfant de Charles Harton, journalier et de Blanche Paré; parrain et marraine, Arthur Harton, cultivateur et Rose Francoeur, son épouse, grands-parents de l'enfant.

Le 2 septembre, J.-Charles-Normand-Bernard, né la veille, enfant de Armand Ouellet, journalier et de Dolorès Pelletier. Parrain et marraine, Charles-Edouard Ouellet, cultivateur et Marie-Reine Raymond, son épouse, oncle et tante de l'enfant.

Le 4 septembre, Marie-Anita-Réjeanne, née la veille, enfant de Charles-Eugène Lizotte, journalier et de Françoise Lévesque; parrain et marraine, Georges Levesque, journalier et Anita Thiboutot, son épouse, cousin et cousine de l'enfant.

Le 8 septembre, Marie-Louise-Michelle, née la veille, enfant de Jean-Paul Ouellet, manufacturier, et de Marie-Jeanne Pelletier. Parrain et marraine, Louis Pelletier, cult. et Eugénie Tardif, son épouse, oncle et tante de l'enfant.

Le 9 septembre, Marie-Georgianna-Claudette, née ce jour, enfant de Lucien Dumais, journalier, et de Germaine Soucy; parrain et marraine Paul Dionne, rentier et Georgianna Dubé son épouse, grands-parents de l'enfant.

Le 13 septembre, Marie-Jeanne Pauline, née la veille enfant de Paul-E. Dubé, cultivateur et de Adrienne Jeffrey. Parrain et marraine, Cyprien Levesque et Marie-Jeanne Jeffrey, oncle et tante de l'enfant.

GRANDE PARTIE DE CARTES

AU PROFIT DE

L'O.T.J. de Ste-Anne-de-la-Pocatière

EN LA GRANDE SALLE DE
L'ACADEMIE SACRE-COEUR

MERCREDI le 23 SEPTEMBRE

Coopérons pour le plus grand succès de l'OEUVRE
Soyons PRESENTS — Soyons GENEREUX

A vendre

Edition GROLIER

ENCYCLOPEDIE COMPLETE A VENDRE

S'adresser au numéro de téléphone 248
à partir de 6 hrs p.m.



BRULEURS AUTOMATIQUES

pour système de chauffage.

BRULEURS "BOSTON BREEZE"

pour poêle de cuisson.

Agent de la POMPE ELECTRIQUE

"NATIONAL" et "FAIRBANKS MORSE".

— DISTRIBUTEUR de GAZ PROPANE —

Toute installation nouvelle vous offre
de sérieuses garanties.

Vente et installation de tout accessoire de Plomberie.

CAMILLE HUDON

Tél: 203 — ENTREPRENEUR-PLOMBIER — C.P. 73
STE-ANNE-DE-LA-POCATIERE